
PODCAST COMME DAB

« JACQUES ALLIER, DE LA BANQUE AU SERVICES SECRETS »

Comme DAB - Distributeur d'anecdotes bancaires par BNP Paribas. C'est le podcast qui vous livre les coulisses et les histoires insolites de la banque. Ces moments qui font la singularité et la culture d'un groupe de 2 siècles d'existence à consommer partout et à tout moment !

La vie de Jacques Allier aurait pu ressembler au fleuve tranquille que l'on imagine serpentant doucement entre les rives de la finance institutionnelle et privée si les circonstances n'avaient pas fait dévier son destin vers des eaux bien plus tumultueuses.

Dans un document officiel précieusement conservé dans les archives historiques de BNP Paribas et daté du 26 février 1940, on peut lire ceci :

“Monsieur Jacques Allier est chargé par M. Le ministre de l'Armement de se rendre en Norvège afin de mener une négociation secrète pour le compte du gouvernement français ”

Qu'est-ce qu'un financier tel que Jacques Allier a bien pu avoir à faire avec les services secrets français, et qui plus est, pour une mission à l'autre bout de l'Europe ? C'est ce que nous allons voir au cours de cet épisode romanesque de Comme DAB.

En 1923, le jeune Jacques Allier, frais émoulu de ses études de droit et de sciences politiques entre à Paribas, la Banque de Paris et des Pays-Bas. Du haut de ses 23 ans, il ne se doute pas que dans quelques années il sera amené à jouer un rôle crucial dans le destin du monde. Mais pour l'heure, laissons-le apprendre son métier tranquillement et projetons-nous une quinzaine d'années en avant.

Nous sommes à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, en 1938 pour être précis. Et tandis que l'Europe retient son souffle, le monde scientifique est en pleine ébullition. Trois chercheurs allemands viennent de publier une découverte majeure : ils ont

réussi à casser un atome d'uranium - ce qui n'a en soi pas beaucoup d'intérêt... si ce n'est que cette "fission" a dégagé une énergie formidable. L'annonce fait l'effet d'une bombe.

Car si cette avancée permettra des années plus tard de produire de l'électricité - les fameuses centrales nucléaires - pour l'heure, c'est aux applications militaires que tout le monde pense. Dans le contexte de la guerre qui s'annonce, le camp qui sera le premier à posséder une telle arme bénéficiera d'un avantage considérable.

Et pendant que les scientifiques français, anglais et allemands se lancent dans la course, Hitler en profite pour envahir la Pologne. Nous sommes en septembre 1939, la Seconde Guerre mondiale est en marche.

En France, Frédéric Joliot-Curie et son équipe du CNRS découvrent qu'un composé bien particulier est nécessaire pour avancer vers la production d'une arme atomique, l'eau lourde. Or, cette matière, qui n'a rien à voir avec la ville des miracles, n'a jusqu'ici pratiquement pas d'applications industrielles. A tel point que l'unique stock mondial, 185 kg pour être exact, se trouve dans l'usine Norsk Hydro, située en Norvège. Les mauvaises nouvelles n'arrivant jamais seules, le deuxième bureau, entendez les services secrets français, informent le gouvernement que les Allemands ont déjà cherché à entrer en contact avec l'entreprise.

Pour Raoul Dautry, alors ministre français de l'Armement, il n'y a pas de temps à perdre.

Le second bureau doit trouver un moyen de récupérer l'eau lourde norvégienne au nez et à la barbe des Allemands.

Et ce moyen, c'est Jacques Allier. Marié. Père de trois enfants. Et depuis peu fondé de pouvoir et administrateur de sociétés industrielles, parmi lesquelles on trouve, vous l'aurez compris, la Norsk Hydro. Sa relation avec la société norvégienne est même d'autant plus forte que Paribas, dont la vocation est de financer les entreprises et les grands projets internationaux, en est tout bonnement l'un des fondateurs. C'est en effet vers des capitaux français, que les Norvégiens s'étaient tournés pour créer la Norsk Hydro en 1905.

Pour Raoul Dautry en tout cas, cela ne fait aucun doute, c'est ce lien qu'il faut

exploiter et Jacques Allier est l'homme providentiel qui va partir récupérer en toute discrétion l'eau lourde pour la France. Le voilà donc mobilisé comme officier de réserve et rattaché au ministère de l'armement :

Nom : Allier

Prénoms : Jacques, Raoul

Centre mobilisateur : Direction des poudres, explosifs et produits chimiques

Grade : Adjoint administratif de 3eme classe

Affectation : Cabinet Technique du ministère de l'armement

Date : Début des hostilités

Début mars 1940, il s'envole vers la Norvège, muni d'un faux passeport au nom de jeune fille de sa mère. Sur place, des agents du deuxième bureau en poste à Stockholm le rejoignent.

Grâce à ses talents de diplomate, Jacques Allier réussit à convaincre Axel Aubert, le dirigeant de la Norsk Hydro, de la nécessité de soustraire l'eau lourde aux convoitises allemandes. Ce dernier est même prêt à mettre - gratuitement - son stock à disposition de la France, avec un paiement uniquement en cas de victoire.

"Quant à moi, je sais que si ... la France devait perdre la guerre, je serais fusillé pour avoir fait ce que je fais aujourd'hui. Mais c'est une fierté pour moi de courir ce risque." déclare-t-il à Jacques Allier.

Il s'agit maintenant d'exfiltrer l'eau lourde, répartie dans 26 bidons, sans se faire prendre les services secrets allemands. Tandis que Jacques Allier repart à Oslo, les agents qui l'accompagnent brouillent les pistes en réservant de faux billets d'avion pour Amsterdam. Aubert se charge de conduire lui-même le camion sur les routes glacées de Norvège jusqu'à l'ambassade de France. Et alors que l'aviation allemande intercepte en vain le vol Oslo-Amsterdam, Jacques Allier et ses acolytes s'envolent avec les précieuses bonbonnes vers l'Ecosse. Elles sont ensuite acheminées par train à Londres, puis vers Paris pour être entreposées au Collège de France.

La mission est un succès total mais l'heure n'est pas aux réjouissances. Après avoir envahi comme on s'y attendait la Norvège, les troupes d'Hitler fondent sur la France.

Raoul Dautry charge alors Jacques Allier d'organiser, avec Joliot Curie, le déplacement du précieux liquide. Ils décident de le mettre à l'abri à Clermont Ferrand, dans un coffre de la Banque de France, puis à Riom, dans une cellule de prison, loin des bombardements potentiels.

Et c'est encore Jacques Allier qui va être chargé un mois plus tard, juste avant l'armistice, de faire évacuer scientifiques et eau lourde vers l'Angleterre, là où les expériences pourraient être poursuivies.

Démobilisé en août 1940, il est rapidement promu sous-directeur de Paribas tandis qu'il siège un temps à la commission d'armistice de Wiesbaden :

« Monsieur Jacques Allier, mobilisé pendant la guerre au cabinet technique de monsieur le ministre de l'Armement a été affecté par décision de monsieur le ministre de la Défense nationale en date du 26 juin 1940 à la délégation française auprès de la commission allemande d'armistice la mission de Monsieur Allier prend fin sur la demande de ce dernier le 1er mars 1942. Signé le Général de corps d'armée Beynet. » La guerre terminée, il se gardera bien d'endosser le costume du héros que les médias voudraient lui tailler. En témoignent ces quelques lignes d'un article du Monde, publié à la sortie du film de Jean Dréville, "La Bataille de l'eau lourde", dans lequel Jacques Allier et quelques autres jouent leur propre rôle.

"Je n'ai rien d'un personnage ténébreux, mon nom véritable a été cité, déjà, dans certains documents officiels mais la publicité du cinéma me semblerait déplacée. La guerre requiert l'anonymat à moins de circonstances exceptionnelles. Parlez des Norvégiens mais laissez dans l'ombre mes camarades et moi-même. "

Pour autant, la carrière de Jacques Allier sera par bien des aspects, profondément influencée par son passage au service de Raoul Dautry. Il gardera bien sûr des liens privilégiés avec la Norvège, devenant administrateur de la Norsk Hydro puis président de la Chambre de commerce Franco-Norvégienne. Mais son habileté dans les relations internationales l'amèneront aussi à s'impliquer auprès d'autres sociétés industrielles de par le monde. En particulier au Chili où il présidera la Société Française des sucreries du Chili et la chambre de commerce franco-chilienne.

En somme, ce parcours protéiforme, mêlant diplomatie, finance et engagement

patriotique place Jacques Allier dans une catégorie un peu à part, celle de ces hommes remarquables ayant su, par leur rayonnement et leur influence, dépasser leur rôle de banquier pour tenter de façonner le monde.